







AFRICARYTHMES 4^e EDITION
DIMANCHE 24 AVRIL TERRAIN DE BASKET
 RESERVATION: 908 99 88

INSTINCT KILLER (GUINEE) EDEM AYIGBE (GHANA) 100 PAPIER (TOGO)



Société
On a dormi ensemble et rien de plus P 6

Premier Forum de la Jeunesse à Kara
La Ministre Victoire Tomegah annonce les couleurs P 3

LE LIBÉRAL

Hebdomadaire Togolais d'Information, d'Analyse et d'Opinion

N° 015 - Mercredi 13 avril 2011 - 250 F CFA / Etranger 1€

EDITORIAL

La tragédie du roi Gbagbo

Ce que l'histoire retiendra peut-être de Laurent Gbagbo, le 4^e Président de la République de Côte d'Ivoire c'est sans doute cette image qui a fait le tour de toutes les télévisions du monde par une belle après-midi du 11 avril 2011 ; celle d'un homme sonné et perdu, un homme presque en petite tenue et qui s'éponge le visage comme un boxeur qui vient de perdre définitivement un match...le match de trop, alors que tout le monde lui enjoignait de ne pas monter sur le ring. L'homme ne sait sans doute pas que toute la planète le regarde avec des points d'interrogation qui partent comme des étincelles dans toutes les directions. Pourquoi un tel gâchis ? Pourquoi avoir perdu tant de temps à la Côte d'Ivoire, pourquoi avoir gâché tant de vies pour en arriver là au comble de l'infamie ? Il est trop tôt pour tirer les leçons du drame que vient de vivre la Côte d'Ivoire. S'il n'y avait pas autant d'urgences, l'eau et l'électricité à rétablir, la remise en marche des hôpitaux pour panser les blessures et permettre aux ivoiriens d'enterrer leurs morts dans la dignité, l'on aurait pu demander au temps de suspendre son vol pour permettre à la Côte d'Ivoire de reprendre un peu son souffle avant de songer à gérer le présent et à repenser l'avenir. Quant au vainqueur du jour, nul n'oserait enjambrer les corps meurtris qui jonchent encore le sol d'Abidjan pour lui tresser des lauriers, car la coupe du vainqueur Ouattara est plus amère que les racines du Kinkéliba. Si Alassane Dramane Ouattara avait eu le choix, il aurait sans doute écrit pour son accession au pouvoir un scénario bien différent de celui que nous avons tous vécu avec effarement ces 4 derniers mois en Côte d'Ivoire. Après 20 ans de luttes, l'ancien Premier ministre d'Houphouët Boigny voyait enfin son heure sonner. C'était le couronnement de toute une vie de sacrifices mais aussi d'ambitions car on ne peut reprocher à Ouattara son indifférence pour le pouvoir, le pouvoir suprême. Mais le sort a voulu que la cérémonie de son intronisation se fasse à la va-vite et qu'il ne connaisse pas du moins pour l'instant la joie d'avoir été fait président par les sages de la Cour constitutionnelle dont les robes en hermine chatoyante ennoblissent pour toujours l'impétrant. Qu'à cela tienne ! Ce qui est fait est fait. Une victoire sans gloire n'est rien à côté de la tragédie du roi Gbagbo, surtout si Ouattara se donne les moyens de transformer sa victoire à la Pyrus en victoire tout court en trouvant à travers les quatre coins de la Côte d'Ivoire les ingrédients pour une vraie réconciliation nationale. ■

La Rédaction



Affaire des cadavres de la lagune de Bè 20 ans après le mystère demeure entier



Robert Dussey sème la confusion sur France 24 P 2

La guerre des tranchées entre frères contestataires au Togo
Fabre accuse Dégli et refuse la participation de l'ANC à la marche du 16 avril P 3

Robert Dussey sème la confusion sur France 24



Robert Dussey, Conseiller Diplomatique du Chef de l'Etat Togolais

Robert Dussey est-il toujours le conseiller diplomatique de Faure Gnassingbé ? Si oui que diable faisait-il sur le plateau de France 24 le 11 avril 2011 alors que son patron, resté à Lomé, suivait de près le dénouement de la situation en Côte d'Ivoire, qui est, soit dit en passant, l'une des crises politico-diplomatiques les plus marquantes de ces dix dernières années sur le continent? Auteur d'un ouvrage moyennement passable au titre fort aguichant « L'Afrique malade de ses hommes politiques », Robert Dussey a eu sur le plateau de France 24 une prestation tout

aussi moyenne, va-t-on dire pour rester charitable. Abusant de l'expression « à mon avis » qui a considérablement entamé la lisibilité et la fluidité de son propos, Robert Dussey n'a pas apporté grand-chose au débat. Ce tic verbal serait passé inaperçu s'il y avait un peu de fond et de substance derrière le discours. Le seul moment où l'attention du téléspectateur a été titillée c'est bien lorsque les animateurs exploitant la double qualité de l'invité (essayiste et conseiller diplomatique du Président du Togo) ont tenté d'établir un parallèle entre la situation en

Côte d'Ivoire et celle qui prévaut au Togo. Notre conseiller a protesté mollement contre l'amalgame avant de reprendre son propos décousu sur les vertus de la démocratie en Afrique. D'où la question suivante, Robert Dussey intervenait-il en qualité d'essayiste ou de conseiller diplomatique ? Puisqu'il a arboré le titre de conseiller diplomatique on s'attendait à tout le moins qu'il expose la position du Togo si tant est que le Togo ait jamais eu l'intention de rendre publique une réaction. Une hypothèse qui soulève le doute puisque depuis le déclenchement de la crise ivoirienne le Président Faure Gnassingbé tout comme ses pairs de la sous-région ouest-africaine s'est prudemment abstenu de prendre position si ce n'est dans le contexte de la CEDEAO. Robert Dussey a donc semé la confusion dans les esprits. Peut-être doit-il à l'avenir prendre soin de préciser en quelle qualité il intervient lorsqu'il est invité dans une émission. Sans quoi le public aura du mal à faire le distinguo entre l'essayiste, le conseiller diplomatique, le fils de son père et de sa mère qu'il est tout à la fois. ■

Sémy MAREKA

Célébration du 27 Avril Quand les togolais s'entendent pour fêter dans la division

Le Cinquantenaire du Togo, célébré en pompe l'an dernier avec tous les efforts du gouvernement et du Cadre Permanent de Dialogue et de Concertation, n'a pas été réellement la fête fédératrice et unificatrice que les togolais souhaitaient pour leur pays. Plus grandiose que les autres célébrations du 27 Avril au Togo en raison de son importance dans le temps (50 ans), elle n'a pas été la fête de l'unité qu'espéraient les autorités togolaises. La raison principale en est que l'année 2010 a été une année électorale dont l'issue n'a pas été favorable aux héritiers de la seconde génération des pères de l'indépendance du Togo. Pour cette raison, ils ont boycotté, comme le camp de John Jerry Rawlings l'avait fait au Ghana en 2008, les Cérémonies de cette grande célébration. La fête a eu lieu et à côté d'elle bien sûr, les mauvais perdants de la présidentielle qui n'ont pas manqué de génie pour tenter de ternir l'image de cette célébration. A chacun sa fête dirait l'autre. Les togolais s'interrogent sur les raisons qui empêchent l'unanimité autour de cette fête. Les partisans du boycott estiment que la réconciliation des togolais est un préalable à cette fête. Au sein de tenants et des Ablodévo, on attend patiemment le jour où, on sera aux commandes du pays pour célébrer à leur manière le 27 Avril. Et aux autres de leur répondre qu'ils seront seuls ce moment venu à célébrer leur fête de l'indépendance togolaise. Cette année encore les prémices de la division sont là. Plusieurs associations et formations politiques annoncent des actions d'hostilité dont le mobile est sans doute de couvrir d'opprobre la célébration qui se prépare pour le 27 Avril. Le 51 anniversaire, sauf grand changement de dernière minute se célébrera une fois encore dans la division des fils et files du Togo. La division est la chose la mieux partagée au Togo et le pouvoir devra en tenir compte dans l'organisation de cet anniversaire pour atteindre la portée de la précédente édition reconnue par tous comme l'une des plus fédératrice, même s'il faut toujours reconnaître que le rassemblement total et l'unanimité autour d'une fête restera un leurre. ■

Schmidt EZA

Micro à l'Envers

Les confrères se prononcent sur l'actualité



Hebdomadaire Togolais d'Information, d'Analyse et d'Opinion

Récépissé N°0416/23/12/10/HAAC du 23 décembre 2010

Directeur de la Publication
Fabrice P. Dariworé

Comité de Rédaction
Schmidt EZA
BRHOOM Kwamé
Dieudonné ESSOHANAM
Sémy MAREKA
Infographie
Raphaël AHIBLÉ

Adresse
585, Av du Grand Séminaire
Hédzranawoé
Tél: +228 239 04 45
+228 915 87 53
13 BP 152 Lomé-TOGO

Imprimerie
Service Compris

Tirage
2000 exemplaires

Sujet de la semaine: Quel sort pour Laurent GBAGBO?

Eric FIOKLOU, DP L'Enqueteur



Laurent Koudou GBAGBO, fils de Marguerite et de ZEZE Koudou Paul, GBAGBO historien et homme politique d'une trentaine d'années d'expérience n'a pas pu sortir par la grande porte. Le président du Conseil Constitutionnel de la Côte d'Ivoire Paul Yao-NDRE a tracé la voie royale de sa chute depuis le 04 Décembre 2010 à Abidjan le jour de son investiture. Le nombre élevé des victimes innocentes et les nombreux coups bas orchestrés par ses proches et par lui-même ne permettent pas un règlement à l'amiable.

La communauté Internationale qui l'avait aidé en 2002, est aujourd'hui vue d'un mauvais œil et défiée par le camp GBAGBO. Il y a eu des disparitions des journalistes français et ivoiriens et massacres organisés. Laurent Koudou GBAGBO, doit être jugé et condamné pour violence politique, assassinat et importation des mercenaires qui ont tué ses compatriotes.

Il ne peut jamais être objet de clémence. Il faut qu'il assume tous les actes négatifs qu'il a posés. ■

DUMAHASI Komlan Robert, DP La Lanterne



Avec ce qui s'est passé en Côte-d'Ivoire, nous assistons, une fois encore, à l'échec de l'intelligentsia africaine comme nous l'observons, dans d'autres pays, sur le continent, où les intellectuels sont arrivés au pouvoir. Dans nombre de pays africains, qui ont connu des conflits, pour-soi disant préserver l'unité et la réconciliation des peuples, et éviter les divisions ethniques, on refuse de juger ceux qui étaient au pouvoir et qui ont commis des malversations. Et depuis des décennies, c'est l'impunité qui se perpétue sur le

continent. Comme nous l'observons en France aujourd'hui, un ancien chef d'Etat devant la justice, et pour que cela fasse jurisprudence, Laurent Gbagbo et ses collaborateurs, dont sa femme, doivent être jugés. Il faut que des comptes soient demandés. Que ce qui est arrivé à Laurent Gbagbo serve aux autres chefs d'Etat du continent. Ils doivent comprendre que l'on ne peut plus gouverner aujourd'hui comme dans les années 60, c'est-à-dire comme des chefs de villages qui se croient tout permis. ■

Mickael AGEGEE, DP Le Lampion



Arrêté lundi dernier en début d'après-midi avec une partie de sa famille, le sort de l'ex-président de Côte d'Ivoire, Laurent Gbagbo, semble aujourd'hui bien scellé. Il doit répondre des nombreux crimes commis sous son règne et sous son instigation. Ce sera à Alassane Ouattara de décider s'il doit l'envoyer à la CPI ou le faire juger en Côte d'Ivoire. La situation du président sortant est d'autant plus compliquée que de nombreuses affaires de meurtres

l'impliquant, pendent depuis devant la justice. On pense notamment au dossier Guy André Kieffer, du nom de ce journaliste franco-canadien assassiné dans des circonstances obscures ; à Jean Hélène, un autre journaliste français lui aussi exécuté.

Dans tous les cas, Laurent Gbagbo dispose aujourd'hui d'une marge de manœuvre très réduite et il est difficile d'envisager qu'il puisse échapper à la justice. ■

La guerre des tranchées entre frères contestataires au Togo Fabre accuse Dégli et refuse la participation de l'ANC à la marche du 16 avril

Hier 12 mars 2011 était l'anniversaire de l'une des dates les plus sombres de l'histoire de la démocratisation de notre pays. 28 corps de personnes tuées dans des circonstances jusqu'ici non élucidées, avaient été repêchés dans la lagune de Bè. A l'occasion de ce 20e anniversaire, le FRONT SAGE a organisé une journée dite de « La Dignité du Togolais » marquée par un dépôt de gerbe sur le monument des martyrs de la lagune de Bè.

Outre cette première manifestation, le Front Sage, regroupement d'associations placées sous la coordination de Me Jean Dégli, projette lancer le samedi 16 avril prochain une marche de protestation contre les diverses violations des droits de l'homme au Togo. Pour le succès de l'événement politique, la coordination du Front Sage a invité les autres formations politiques de l'opposition togolaise à se joindre à cette grande marche qui partira de la lagune de Bè pour échouer à la Place de l'Indépendance. C'est ainsi qu'une invitation a été adressée à l'ANC et aux autres partis composant le FRAC.

Contre toute attente, le Front Sage s'est vu opposé un refus catégorique. Mieux encore, le Président de l'ANC va loin en accusant le Front Sage et directement son coordinateur de connivence avec certains responsables du RPT. La démarche du Front Sage, selon Jean Pierre Fabre est une manipulation du RPT. Il affirmera même à ce propos : « Si le RPT prend l'accoutrement de l'opposition, il faudrait que nous dénoncions immédiatement. »

En somme selon le premier responsable de l'ANC, la marche de ce 16 avril 2011 est une initiative déguisée du RPT. Pour s'en convaincre davantage, on estime au sein du FRAC que si la permission de marcher jusqu'à la place de l'Indépendance a été accordée, ce qui n'a pas été le cas avec les marches du FRAC, c'est qu'il y a forcément une complicité de Jean Dégli et des autres responsables du Front avec le pouvoir.

La preuve de la mauvaise foi

Les observateurs sont surpris de la réaction du FRAC et du Président de l'ANC qui ont



Jean Pierre Fabre de l'ANC et Jean Dégli du Front Sage

gardé depuis la fin de la présidentielle de mars 2010, le monopole de la contestation au Togo. La surprise reste de taille quand on attribue l'initiative de la commémoration d'une telle date à un parti qui a toujours été accusé d'être à l'origine de ces graves violations dont les vrais tenants et aboutissants ne sont toujours pas connus. Pourquoi diable le RPT irait déposer des gerbes sur les rives d'une lagune dont les morts sont encore un cas complexe à résoudre pour les nouvelles autorités? A supposer que dans sa cruauté et dans son cynisme, que l'opposition lui attribue à tout vent, le RPT décide de rendre hommage aux morts de la Lagune de Bè, par opposition interposée, ce parti a-t-il besoin d'organiser une marche de protestation contre lui-même en « prenant l'accoutrement de l'opposition » comme le dit Jean Pierre Fabre pour justifier son refus de participer à une marche, l'une des très rares depuis un an et qui n'est pas de son initiative?

Jean Dégli chasse sur les terres de Jean Pierre Fabre

L'ancien réfugié politique désormais inscrit au barreau du Togo est définitivement rentré au bercail à la faveur de la détente politique et du changement instauré depuis quelques années par les autorités togolaises. Mais le passé de l'homme et ses

rapports avec un ancien leader de l'opposition démocratique des années 90 suscitent la jalousie et les craintes de renversement hégémonique dans les cercles de l'opposition qui voit à travers le Maître et ses activités un rival de taille dans le prochain classement au sein de l'opposition et une pierre dans l'engrenage de la stratégie radicale de lutte contre le RPT et la mouvance présidentielle.

Jean Dégli, ancien responsable des premières associations estudiantines à l'origine du 5 Octobre est vu comme un trouble-fête dans le camp des radicaux qui ne lui pardonnent pas ce qu'ils appellent « un retour sur scène » alors qu'il avait annoncé dès son retour qu'il ne ferait plus de la politique et qu'il ne s'occuperait que des questions de droit de l'homme, l'une de ses spécialités.

La création sur son initiative du Front sage avec d'autres responsables politiques et d'associations de défense des droits de l'homme comme le CACIT, la LTDH, l'ACAT, n'a pas été du goût des responsables du FRAC qui monopolisaient à outrance la contestation même pour des questions relevant des sphères apolitiques.

En décidant de protester contre la violation des droits de l'homme et en réhabilitant la mémoire des morts de la Lagune de Bè à la barbe et au nez des responsables du FRAC

qui n'y ont jamais songé, alors même que cette date pour l'opposition togolaise est l'un des fonds de commerce politique le plus inépuisable, Jean Dégli, s'est attiré la foudre des radicaux qui lui reprochent ainsi qu'à plusieurs autres comme Me AJAVON Zeus d'être allé « prêter main forte au pouvoir » en participant aux travaux de la Commission mise en place pour retoucher et rendre la « Loi Bodjona » plus consensuelle.

L'Unité une fois de plus sacrifiée à l'autel des égoïstes intérêts personnels

Le refus de l'ANC et du FRAC de prendre part à une démarche qui rejoindra dans la lettre et dans l'esprit, la lutte du FRAC à travers ses marches hebdomadaires est qualifié d'acte absurde par les militants qui n'ont jamais cessé d'appeler à l'unité de l'opposition pour combattre le pouvoir.

Le refus de Jean Pierre Fabre d'engager le FRAC dans la marche du Front Sage et les arguments erronés qui l'expliquent et tentent de l'appuyer n'ont convaincu personne. Au contraire Jean Pierre Fabre étale à travers sa position son opposition à la formation d'un bloc pour mieux faire entendre la voix de l'opposition dans le débat national. De plus en plus essoufflé par une longue, hasardeuse et improductive contestation, Jean Pierre Fabre a manqué de saisir l'invitation du Front Sage pour mieux exprimer ses convictions de changements si tel est vraiment le cas.

En voulant briser Jean Dégli en l'affublant d'une prétendue complicité avec le pouvoir sur un événement en rien profitable au pouvoir, Jean Pierre Fabre s'assomme et affaiblit par la même occasion l'opposition. Dans l'autre camp c'est plutôt lui qui est considéré sur l'événement du 16 avril prochain d'être de connivence avec le RPT pour faire échouer la célébration du 20e anniversaire d'un événement qui attriste l'ensemble du peuple togolais et sur lequel la lumière devrait être faite un jour. ■

Schmidt EZA

Premier Forum de la Jeunesse à Kara La Ministre Victoire Tomegah annonce les couleurs



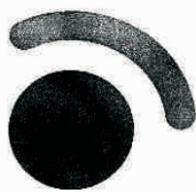
Mme la Ministre Victoire Dogbé (au milieu)

Ce sera une première au Togo, un Forum National de la jeunesse, le rendez-vous est pris pour le 18 avril prochain à Kara à environ 400 km de Lomé. L'information a été portée à la connaissance des journalistes hier après midi par la Ministre du Développement à la base, de l'Artisanat, de la jeunesse Victoire TOMEGAHDGBO. C'était au cours d'une conférence de presse en prélude à l'événement. Pour l'essentiel, il faudra retenir que c'est près de 700 jeunes issus de divers secteurs d'activités qui échangeront durant trois jours sur le thème : « Citoyenneté, Formation

et Emploi : défi à la promotion de la jeunesse togolaise ». Divers ateliers meubleront les activités. Cette première tribune offerte à la jeunesse avait été annoncée par le chef de l'Etat à l'orée de la nouvelle année. Elle a pour but d'associer les jeunes à la discussion des questions les concernant. Cette rencontre vise également un échange sur la problématique et l'ampleur des préoccupations des jeunes en rapport avec la formation et l'accès des jeunes à l'emploi, la création et la promotion d'emploi décent, la participation citoyenne, le volontariat national. Le rendez-vous de Kara sera également une

occasion de faire le point sur les initiatives menées par le ministère en charge de la jeunesse. Le Togo où la majeure partie de la population est jeune (65%) n'est pas le premier pays à organiser un tel forum en direction de la jeunesse. IL s'est ainsi inspiré de l'exemple malien et burkinabe. 25% des participants à ce forum seront des filles une manière de promouvoir le genre a laissé entendre la Ministre Tomegah. Dans la perspective toujours de ce forum, une autre rencontre se tient aujourd'hui avec les différents partenaires au projet. ■

FP



Togotelecom

COMMUNIQUE DE TOGO TELECOM

TOGO TELECOM INFORME SON AIMABLE CLIENTELE QU'EN RAISON DES TRAVAUX DE REFECTION DES ROUTES DANS LES VILLES DE LOME ET DE L'INTERIEUR DU PAYS ET CE, MALGRE TOUTES LES DISPOSITIONS PRISES, LE RESEAU TELEPHONIQUE ET INTERNET RISQUENT DE SUBIR PAR MOMENT DES PERTURBATIONS.

TOGO TELECOM VOUS PRESENTE D'ORES ET DEJA SES EXCUSES POUR LES DESAGREMENTS QUE VOUS POUVEZ SUBIR ET VOUS INFORME LE CAS ECHEANT, D'APPELER LE 119, NUMERO GRATUIT DEPUIS LE RESEAU TOGO TELECOM.

LA DIRECTION GENERALE



Togotelecom

COMMUNIQUE DE TOGO TELECOM

TOGO TELECOM INFORME SON AIMABLE CLIENTELE QUE SON SERVICE INTERNET SUBIT DES PERTURBATIONS DEPUIS QUELQUES JOURS. CES PERTURBATIONS SONT DUES A UN PROBLEME TECHNIQUE SURVENU SUR LE CABLE SOUS-MARIN EN COTE D'IVOIRE.

TOGO TELECOM ET SON PARTENAIRE EN COTE D'IVOIRE S'ACTIVENT INTENSEMENT POUR RETABLIR LA SITUATION DANS LES PLUS BREFS DELAIS.

TOGO TELECOM VOUS PRESENTE TOUTES SES EXCUSES POUR LE DESAGREMENT ET VOUS REMERCIE D'ORES ET DEJA DE VOTRE AIMABLE COMPREHENSION.

LA DIRECTION GENERALE

Affaire des cadavres de la lagune de Bè. 20 ans après, le mystère demeure entier

Le 11 avril 1991, au petit matin, près de 28 corps ont été retirés de la lagune de Bè. L'émotion était au comble, donnant une tournure encore plus tragique au chaotique processus de démocratisation dans lequel le Togo se débattait. Comme une onde de choc, l'information a fait le tour du monde, jetant définitivement l'opprobre sur notre pays. Mais que s'est-il réellement passé ce jour-là ? Il faut se souvenir qu'à l'époque deux thèses diamétralement opposées avaient circulé. Pour l'opposition les coupables étaient tout désignés : les forces de sécurité étaient accusées d'avoir pris en étau des manifestants sur le pont de Bè, de les avoir massacrés et jetés dans la lagune. Ce scénario a été magistralement défendu à la Conférence nationale par Me Dovi lors d'une séance mémorable au cours de laquelle des diplomates étrangers présents dans la salle Fazio ont éclaté en sanglots sous le coup de l'émotion. Vraie ou fausse, cette thèse avait été défendue avec un brio exceptionnel par un avocat rompu aux effets de manche. Toujours est-il que le pouvoir a clamé jusqu'au bout son innocence, expliquant que les cadavres

retrouvés dans la lagune étaient tuméfiés et que cet épisode tragique avait étrangement coïncidé avec la disparition mystérieuse de cadavres à la morgue de Lomé. Vingt ans après, la même question revient : où est la vérité ? Dans cette affaire on pourrait même aller plus loin et demander comme Ponce Pilate, qu'est-ce que la vérité ? La recherche de la vérité dans ce cas d'espèce est une entreprise difficile car si à l'époque des faits, les bavures policières étaient monnaie courante en raison de la situation quasi insurrectionnelle que connaissait le pays, d'un autre côté tous les excès de la salle Fazio auraient pu valablement accréditer la thèse d'une mise en scène, l'opposition d'alors ne reculant devant aucun moyen pour donner le coup de grâce à un régime dont on disait qu'il était agonisant. Il faut se rappeler sans en tirer aucune conclusion que les forces dites démocratiques avaient joué à fond la carte de l'apitoiement de la communauté internationale pour miser sur l'intervention d'hypothétiques messies venus d'ailleurs pour libérer le peuple togolais. Au-delà de la polémique qui couve encore sur cette affaire, il faut sans doute se ressaisir pour



Les gerbes déposées par les responsables du Front Sage

rendre hommage, soit à la mémoire des réelles victimes qui auraient alors subi un véritable supplice soit aux personnes dont les corps auraient été tout aussi outrageusement profanés. Quelle que soit la thèse pour laquelle l'on milite il faut admettre que le

Président de la République Faure Essozimna Gnassingbé a su ouvrir des pistes pour une possible rédemption en confiant à la Commission Justice Vérité et Réconciliation, la délicate tâche de faire la lumière sur les crimes à caractère politique qui ont jalonné

le parcours de notre pays de 1958 à 2005. Les dépositions faites auprès de l'équipe de Mgr Barrigah permettront-elles de faire un jour la lumière sur cet épisode douloureux de notre histoire ? La question reste posée. ■

Dieudonné E.

Partenariat Togotélécom - Ministère du développement à la base Togotélécom appuie les communautés à la base



Mme la Ministre et le DG de Togo Télécom parapent la convention de partenariat

Togotélécom vient d'apporter un soutien financier au ministère du développement à la base par la signature d'une convention de financement. Le protocole d'accord a été rendu public le jeudi 7 avril 2011 au cours d'une conférence de presse à Lomé qui a vu la signature de l'accord de financement entre la Ministre Victoire Tomegah Dogbé et Pétchétibadi Bikassam, le Directeur Général de Togotélécom. C'est un protocole qui permet à Togotélécom de financer les micros projets des communautés à la base au travers des actions du Ministère du Développement à la base. Ces micros projets seront financés à hauteur de trois cent millions (300 000 000) de francs CFA par an et ce pendant cinq ans. Sur ce montant, cent millions (100 000 000) vont servir d'aide

directe au financement de projets de développement et deux cent millions (200 000 000) seront déposés auprès de certaines institutions de micro finance qui travaillent en partenariat avec le ministère de développement à la base. Ceci servira de caution aux porteurs de projets qui font des prêts auprès de ces institutions financières. La signature de ce contrat va permettre à Togotélécom d'accompagner le ministère de développement à la base pendant une durée de cinq (5) ans dans ses interventions auprès des communautés à la base. Ces efforts de Togotélécom sont un appui au gouvernement dans son programme d'accroissement des richesses et d'offres d'opportunité d'auto emploi aux jeunes. En effet cet appui de la toute première société de téléphonie mobile au Togo aux projets de développement à la base vise la création de

mille emplois directs chaque année et ce pendant les cinq ans que dure ce contrat. Pour le Directeur Général de Togo Telecom, Sam Pétchétibadi Bikassam, l'idée est d'aider les Togolais à se prendre en charge. « J'exhorte les jeunes à plus d'imagination en élaborant des projets répondant aux normes retenues par le ministère du Développement à la base pour bénéficier les financements. Car le Togo est encore vaste et est à construire. », a-t-il dit en direction des jeunes. Ce geste de Togo Telecom a été rendu possible grâce à un environnement national favorable et une volonté de ladite société de restructurer sa politique d'aide sociale. C'est la formalisation de cette politique qui a amené Togo Télécom à aider à l'autonomisation des jeunes et des couches défavorisées de la société togolaise. Ainsi, une dizaine de projets seront mis en place pour créer des milliers d'emplois en vue de contribuer à la croissance des richesses du pays pour le bien d'un plus grand nombre de togolais et par le même coup, réduire le taux de chômage. La Ministre Victoire Tomegah Dogbé s'est réjoui de cette action de Togo Télécom et a exhorté les autres sociétés togolaises, qu'elles soient publiques ou privées, à accompagner les actions du développement à la base pour un réel développement du Togo. La signature de la convention a eu lieu en présence de trois autres ministres du gouvernement à savoir CINA Lawson des postes et télécommunication, Dédé Ahouéfa Ekoué de la planification et de l'aménagement du territoire, Pierrette Amedjogbé de la promotion de la femme. ■

B. K.

Le nouveau siège d'Ecobank bientôt inauguré

Ecobank
La Banque Panafricaine

Les nouveaux locaux du siège de Ecobank Transnational Incorporated seront inaugurés le 29 juin 2011, indique une source proche du Groupe bancaire. Démarrés le 07 novembre 2008, les travaux de construction sont dans la phase de finition. La grande bâtisse qui abritera le siège de la banque panafricaine est située sur le boulevard du Mono face à la mer. Le siège d'ecobank à Lomé il faudra peut être le dire est une marque de reconnaissance pour la capitale Lomé, la toute première à abriter la toute première filiale de la banque en 1988. ETI est une société anonyme créée en 1985 comme holding bancaire sous les auspices d'une initiative de soutien au secteur privé mené par la fédération des Chambres de Commerce et d'Industrie d'Afrique de l'Ouest et de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO). Aujourd'hui ecobank est une référence en matière de système bancaire dans le monde. ■

Echos de l'intérieur Sokodé dans l'effervescence d'un tournoi de brusquembille pour célébrer le 27 avril

Le Brusquembille, ça vous dit ? Pour certains sans doute, mais pour bien d'autres rien du tout ! Ne vous méprenez pas il s'agit de l'habituel jeu de carte que la plupart des togolais ont pratiqué à des degrés divers dans leur plus jeune âge. Depuis quelques années le jeu s'est professionnalisé avec la création sur le plan national de la Fédération Togolaise de Brusquembille (FETOB) qui depuis des semaines a suspendu le championnat national pour mieux consacrer ses activités à la célébration du 51e anniversaire de l'Indépendance du Togo. La ville de Sokodé est sans doute l'une des villes dans lesquelles le Brusquembille est prolifique en ce moment dans l'effervescence du Tournoi du 27 Avril. La phase des quart de finale a été jouée le dimanche 10 avril avec les batailles entre six clubs retenus sur les neuf au départ de cette compétition.

Sur le terrain de la Mairie de Sokodé, le Club Invincible était aux prises avec Jupiter. Sur le terrain de l'EPP Komah ce sont les Kamikazes et les Anges qui se



Les joueurs de brusquembille en compétition à Sokodé

sont affrontés. A Zongo pour le dernier quart de finale ce sont les durs joueurs de club Carapace qui mesuraient leur force à celle des Bazooka, une autre frayeur de la ville. A L'issue de cette compétition trois équipes à savoir les Invincibles, les Kamikazes et Bazooka se sont qualifiées d'emblée pour la demi-finale qui se tiendra le dimanche 17 avril prochain sur le terrain du Dispensaire de Kossobio. A ces trois équipes s'ajoutera l'équipe repêchée des Anges en tant que meilleure perdante des quart de

finale. Un jeu riche en émotion et plein de blagues et de plaisir pour les adeptes et les fans qui étaient très nombreux sur les divers terrains, pour mieux apprécier les prouesses des grands joueurs locaux avec des noms à résonance spectaculaire comme Sangaliti dit « Le Sorcier Noir », Tchabodjo, Baldo, Matchatcha, Tourbillon et Maccario. Du beau monde pour un jeu passionnant que les togolais n'ont pas totalement découvert dans ses sphères professionnelles. ■

Alfred KILI

L'éloge des amants pressés On peut être éjaculateur précoce et faire très bien l'amour. C'est l'avis de certains sexologues.

Plus tôt trente secondes ou deux minutes ? Les spécialistes ont longtemps hésité avant de définir la durée minimum avant l'éjaculation. En 1993, l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) évoquait une durée minimale de quinze secondes... "Aujourd'hui, il a été scientifiquement démontré qu'un homme qui peut tenir plus de quatre minutes dans un vagin sans éjaculer possède un réel contrôle" explique le Dr Catherine Solano dans son livre "La mécanique sexuelle des hommes". Pour résumer, une éjaculation prématurée c'est une "éjaculation qui survient dans la majorité des rapports sexuels en moins de deux à quatre minutes après la pénétration, et qui gêne au moins un des deux partenaires" peut-on lire dans le livre des deux sexologues. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, les éjaculateurs prématurés sont souvent de bons amants. En effet, conscients de ne pas pouvoir retenir leur plaisir, ils explorent d'autres façons d'amener leur partenaire à l'orgasme. Ainsi, les préliminaires sont plus longs et plus "travaillés". Comme l'expliquent le Dr Catherine Solano et le Dr Patrick de Sutter dans leur livre, l'éjaculateur prématuré "est très attentif à ce que ressent sa partenaire et il connaît souvent mieux que beaucoup d'autres hommes les réactions sexuelles féminines. Les hommes qui éjaculent rapidement deviennent donc souvent, par compensation, des champions de la stimulation du clitoris". Déçus de ne pas contrôler leur éjaculation, les hommes en imputent souvent à leur désir "trop fort" qu'ils jugent incommode. Or, pour Catherine Solano et Patrick de Sutter, c'est loin d'être un inconvénient "au contraire, c'est un avantage, car on ne peut jamais dire qu'un désir est trop violent. Plus il y a de désir et mieux c'est". "98% des hommes qui souffrent d'éjaculation prématurée ont de bonnes ou de très bonnes érections" affirment certains sexologues. ■

Source TopSanté

Société: On a dormi ensemble et rien de plus

L'histoire ressemble fort à un canular sentimental. Elle nous a été contée de bonne foi par Mme Vicencia A., commerçante au grand marché de Lomé. Vicencia est l'épouse d'un assistant vétérinaire que la profession a envoyé vivre à plus de 300 km de ses enfants et de son épouse. C'était il y a dix ans et jusqu'à ce jour le récit que nous vous livrons dans les prochaines lignes, fait toujours des vagues au sein de ce couple qui n'a jamais fini de digérer un fait à la fois simple et complexe selon le côté où on se situe.

Vicencia habitait à l'époque la même cour unique que Mesmin un professeur de musique d'un établissement privé de la Capitale. La femme, seule était très religieuse et brillait par sa fidélité envers un mari de tout temps absent. Le couple de Maxime le vétérinaire et de Vicencia était soudé depuis deux ans déjà et dès le lendemain de cette union, le mari a trouvé un emploi sur un projet à l'intérieur du pays.

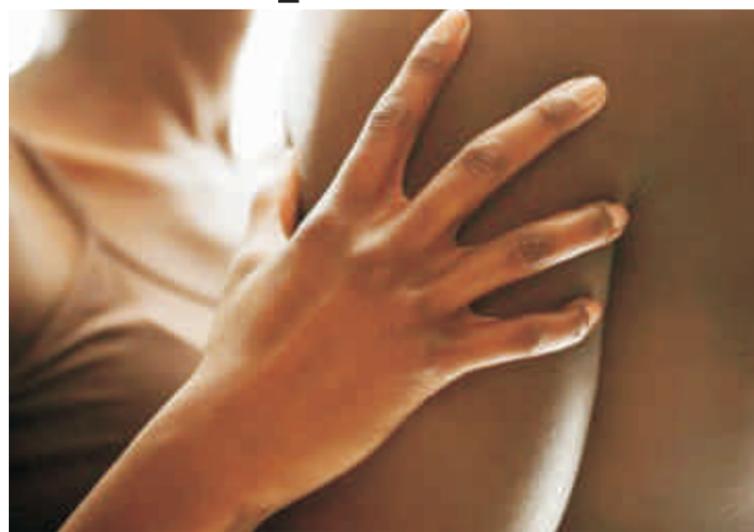
Vicencia attendait un enfant et il n'était pas question qu'elle suive son mari dans des conditions incertaines. Il fallait qu'elle accouche de la petite Yvonne ici à

Lomé afin que ses mère et belle-mère s'occupent d'elle avant qu'elle ne rejoigne définitivement son mari.

Après l'accouchement, il fallait que l'enfant grandisse un peu, que la maman démarre une activité commerciale dans les produits cosmétiques et que le mari pendant ce temps prépare la venue de sa petite famille. Tout ceci en Afrique finit par prendre plus de temps qu'on ne l'imaginait au début. Et c'est surtout dans ces conditions que la petite Yvonne a grandi loin de son père, qui venait deux ou trois fois dans l'année, et près d'une mère très occupée par ses activités commerciales et ses fréquentations religieuses. Quand Vicencia n'est pas au marché, elle est souvent à l'église pour prendre part à des activités comme les répétitions de la chorale ou les campagnes d'évangélisation. Avant que le prof de musique ne devienne le voisin de Vicencia dans la même maison, tous les deux fréquentaient la même chorale. Et c'est justement elle qui l'aidera à trouver une chambre salon en location dans la même maison, fraternité chrétienne oblige. Le frère Mesmin était en réalité plus

qu'un frère, il était aux petits soins de Vicencia et de sa fille.

A la maison, la petite Yvonne a désormais un papa qu'elle ne quitte jamais. Si tous les deux n'étaient pas en train de répéter les cours de la petite, ils étaient sur des cours de chants. La petite aimait chanter et sa mère caressait l'idée de la voir un jour comme chanteuse de gospel et pour cela elle comptait désormais sur Mesmin. A plus de trente cinq ans, le frère Mesmin était toujours resté célibataire parce qu'il n'avait pas encore trouvé la chaussure à ses pieds. Il n'était visiblement pas pressé car il n'entretenait presque pas de relation intime avec des filles. Aucune fille ne lui rendait visite, le prof de musique et le chrétien convaincu cuisinait lui-même ses repas quand ce n'est pas Vicencia qui partageait ses repas avec lui. Une situation qui a suscité des médisances et des rumeurs parfois désobligeantes qui parvenaient parfois aux intéressés mais qui les laissaient paradoxalement insensibles. Pour Vicencia, elle n'avait pas à répondre car sa conscience était tranquille. Qu'on dise que le frère Mesmin, la petite Yvonne et elle formaient un parfait couple ne la



dérangeait guère parce qu'il lui arrivait à elle-même d'appeler Mesmin le père d'Yvonne. Les choses auraient pu en rester là si son mari ne s'était pas précipité un soir à Lomé pour accuser le pauvre Mesmin d'entretenir des relations avec sa femme qu'il menaçait de répudier. A l'appui, il dit détenir des preuves que sa femme a passé plus d'une nuit avec son « prétendu frère en christ ». Ce que sa femme reconnaît en partie en assurant qu'elle avait dormi à plusieurs reprises dans le salon de Mesmin et qu'elle n'était pas femme à

s'embourber dans de telles erreurs et infidélités. Fatiguée de discuter ou de regarder la télévision chez son meilleur voisin, elle s'était laissée aller au sommeil sans arrière pensée. Elle se disait très déçue de la réaction de son mari, de son arrogance envers celui qui l'a souvent remplacé dans l'éducation de sa fille et dans de nombreux autres cas où, elle avait besoin de lui et qu'il n'était pas là. ■

A suivre dans Le Liberal No 16
Le Briscard

Prochain Hadj Première séance de travail entre membres de la commission et le gouvernement

En prélude aux préparatifs du prochain pèlerinage à la Mecque, la Commission du Hadj a rencontré certains ministres du gouvernement le lundi 11 avril dernier. C'est le cabinet du ministère de l'administration territoriale qui a servi de cadre à la séance de réflexion entre les membres de la commission du Hadj et des ministres du gouvernement.

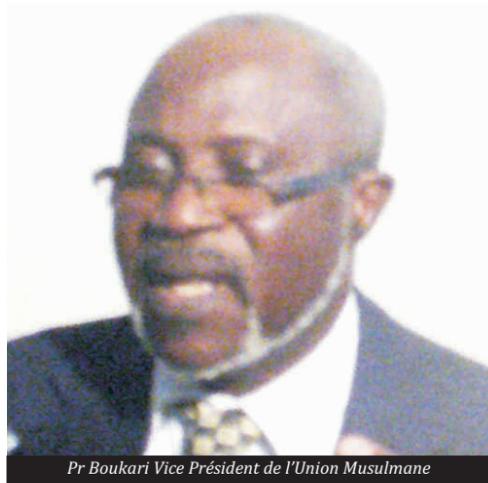
Ils étaient au total quatre ministres à prendre part à la séance. Etaient présents à cette réunion, les ministres Pascal Bodjona de l'administration territoriale, Elliot Ohin des affaires étrangères, Kpabré Sily du tourisme et le colonel Gnama Latta de la sécurité.

D'autres personnalités dont les responsables du service de sûreté, de l'immigration de l'aéroport de Lomé et des représentants de l'Union Musulmane du Togo étaient présentes.

But de la rencontre: évaluer le travail abattu lors du dernier Hadj, en vue de mettre en place de meilleures stratégies pour une bonne organisation du prochain Hadj. Selon M. Bodjona, l'organisation du Hadj passé n'a pas comblé les attentes, compte tenu des difficultés rencontrées par les pèlerins à la Mecque.

"Cette année, personne ne peut nous dire que le Hadj a répondu aux attentes", a souligné le ministre devant les participants à la rencontre.

Situation reconnue par le vice-président



Pr Boukari Vice Président de l'Union Musulmane

de l'Union Musulmane, Boukari Bouraïma. "C'est vrai, le dernier Hadj n'a pas répondu à la satisfaction de tous. Les activités n'ont pas été bien coordonnées", a-t-il précisé.

"Il y a eu des manquements, mais quand on fait un bilan, on doit tirer des conclusions. La responsabilité est partagée", a ajouté Boukari Bouraïma.

Pour les participants à cette séance de réflexion, il faut cette fois-ci prendre des mesures nécessaires pour que le prochain Hadj, soit bien organisé.

L'organisation du dernier Hadj avait soulevé une polémique, certains pèlerins ayant rencontré d'énormes difficultés. Cette réunion vise donc à relever les ratés de la précédente organisation pour assurer un bon séjour aux pèlerins togolais cette année. ■

Crise ivoirienne/ King Mensah Un concert de soutien aux réfugiés

L'artiste de la chanson togolaise King Mensah veut venir en aide aux réfugiés ivoiriens du Togo. Pour ce faire il donnera un grand concert le 16 avril prochain au Palais des Congrès de Lomé. Les fonds collectés au cours de ce concert seront versés aux services du Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés du Togo. Suite à l'accentuation de la crise ces derniers mois, pas moins de 2.000 ivoiriens se sont réfugiés ces derniers mois au Togo, selon des sources proches de la coordination nationale d'assistance aux réfugiés. "C'est un grand Concert visant à soutenir nos frères ivoiriens qui traversent une période très difficile. Les recettes seront versées, avant la fin du Concert au représentant du Haut commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) en présence d'un Huissier de justice", a déclaré M.Téko. "En réalité, King Mensah a bouclé son planning. Il n'avait pas prévu de concert, mais la cause étant importante, il a décidé de sortir. Nous invitons le public à faire massivement le déplacement pour soutenir ce projet, car la Côte d'Ivoire est un pays frère", a-t-il indiqué. King Mensah ne sera pas seul sur la scène du Palais des congrès le 16 avril prochain. Il sera accompagné de plusieurs autres artistes togolais sur scène tels que Ali Jezz, Mme Abitor (Femme leader 2009), Finiki, a souligné M.Téko, également promoteur culturel. King Mensah -



King Mensah

Chevalier de la Légion d'honneur, la plus haute décoration française - est l'un des artistes Togolais le plus en vue et le plus connu à l'étranger. Après dix ans en France, "King" (comme l'appellent souvent ses fans) - marié et père de deux enfants - est revenu au Togo où il protège sa vie privée mais continue sans relâche sa carrière, pour le plus grand bien de ses supporters et de ses protégés. Rappelons que la crise opposant Laurent Gbagbo à Alassane Ouattara au lendemain du second tour de l'élection présidentielle en Côte d'Ivoire dure depuis plus de 4 mois. Les violences post-électorales ont fait un millier de morts depuis la mi-décembre, selon l'ONU. ■

B.K.

Crise libyenne L'Union Africaine joue la carte de la diplomatie

En début de semaine, le panel des Chefs d'Etat africains composé des Présidents Denis Sassou-N'Gusso de la République du Congo, Mohamed Ould Abdel Aziz de la Mauritanie, Jacob Zuma d'Afrique du Sud, Amadou Toumani Touré du Mali étaient à Tripoli et à Benghazi, sanctuaire des insurgés. Le président de la commission de l'UA Jean Ping et le ministre ougandais des affaires étrangères étaient membres de la délégation. Le panel des chefs d'Etat a remis aux belligérants la feuille de route sur la résolution de cette crise qui prévaut depuis plus d'un mois. Cette feuille de route de l'UA recommande la cessation immédiate des hostilités, la coopération des autorités libyennes concernées pour faciliter l'acheminement rapide de l'aide humanitaire aux civils, et la protection des ressortissants étrangers y compris les travailleurs migrants africains vivant en Libye. Si le guide libyen s'est montré favorable à ces recommandations, il n'en est pas de même du côté du Conseil National de

Libération(CNL) qui les balaie du revers de la main et exige purement et simplement le retrait du Colonel Kadhafi, point sur lequel il ne transige pas. Les responsables du Conseil ont toutefois accepté de prendre le document du panel et de l'analyser. La position des insurgés est surprenante et ce d'autant qu'ils n'arrivent pas à prendre l'avantage militairement en dépit des bombardements de l'OTAN. La situation s'enlise sur le terrain, et la diplomatie semble être l'option la plus indiquée pour résoudre cette crise.

De ce point de vue, la position de l'Institution panafricaine est à saluer. Cette position n'est d'ailleurs pas nouvelle, dès les premiers moments de cette crise, elle avait d'ailleurs préconisé la même démarche qui naturellement n'a pas trouvé d'écho favorable auprès des puissances occidentales, qui, prônant la manière forte, n'avaient pas jugé utile de l'inviter à la conférence de Paris qui a décidé des modalités pratiques de l'intervention militaire dans le prolongement de



Assemblée Générale de l'UA

la Résolution 1973 du Conseil de Sécurité des Nations Unies. Les puissances ont sans nul doute pensé que l'UA ne pouvait pas agir impartialement du fait des accointances entre la plupart des Chefs d'Etat africains et le guide de la Grande Jamahiriya. A tort ou à raison? En tout cas, l'UA cloue le bec à ses détracteurs qui lui adressent des critiques sur son incapacité à prendre des initiatives, se contentant toujours de s'aligner sur les positions des autres. Elle prouve ainsi qu'elle est aussi capable de faire des choix judicieux.

Judicieuse, la logique pour laquelle elle a opté l'est, en tout cas par rapport au choix de la coalition qui a pensé qu'il aurait suffi des bombardements pour aider les insurgés à venir à bout du Guide. Les faits sont là pour rappeler qu'une étape fondamentale a été omise. Pour le moment, on parle d'échec puisque les insurgés ont rejeté les propositions du panel. Mais il faut le temps au temps et ne pas jeter le bébé avec l'eau du bain. Après un mois de bombardements assortis de dégâts collatéraux, les lignes ne semblent pas avoir bougé

et les interrogations sur l'opportunité d'une telle intervention sont plus que jamais d'actualité. Les faits semblent donner raison à ceux qui prédisaient une « irakisation » du conflit. Les ingrédients d'un borbier semblent être réunis désormais. Face à la situation qui s'enlise de plus en plus, la communauté internationale devrait emboîter le pas à l'Institution panafricaine en l'appuyant dans cette démarche pacifique. ■

Dieudonné E.



Un concept



Foire Artisanale du Togo

4^e Edition



SOKO DDE

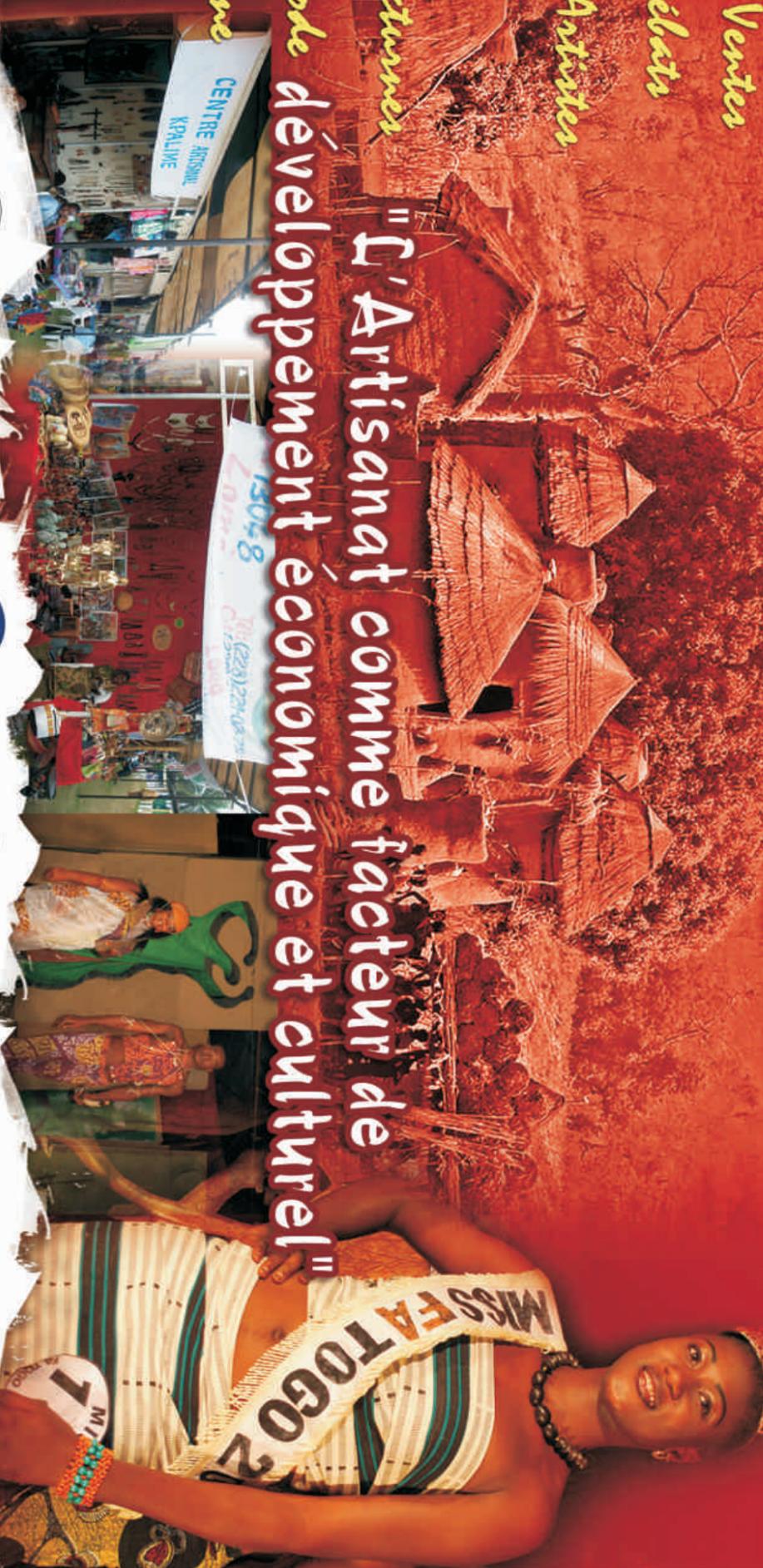
Du 29 juin au 10 juillet 2011

Le Label de l'Artisanat Africain



- Expositions - Ventes
- Conférences - Débats
- Présentations d'Artistes
- Concours Min
- Exhibitions Nocturnes
- Défilés de Mode
- Tour Carrière
- Dinner Gala

"L'Artisanat comme facteur de développement économique et culturel"



PARTENAIRE OFFICIEL

